

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1903



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1904



RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1903



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1904



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1905

Dodis



Inhaltsverzeichnis * Table des matières

Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Page
Antwerpen	138	Anvers	138
Batavia	65	Batavia	65
Bordeaux	60	Bordeaux	60
Budapest	18. 142	Buda-Pesth	18. 142
Bukarest	46. 97	Bucharest	46. 97
Christiania	14	Christiania	14
Guatemala	4	Guatémala	4
Lissabon	122	Lisbonne	122
Manila	10	Manille	10
Patras	6	Patras	6
Philadelphia	149	Philadelphie	149
Portland (Oregon)	2	Portland (Orégon)	2
Porto	64	Porto	64
San Francisco	134	San Francisco	134
Stockholm	1	Stockholm	1
St. Petersburg	102. 147	St-Pétersbourg	102. 147
Yokohama	25. 36. 75. 98. 127	Yokohama	25. 41. 75. 98. 127

XXI.

Anvers.

Rapport du consul, M. Daniel Steinmann-Haghe.

Septembre 1904.

Considérations générales. Il n'est pas douteux aujourd'hui que la fiévreuse activité qui donna lieu en 1900 à un véritable surmenage, et les exagérations spéculatives dans certaines industries, furent les causes principales de la forte accalmie qui, depuis, pesa sur le marché.

Il n'est pas davantage douteux que les craintes provoquées par les recrudescences protectionnistes devaient amener un peu de désorientation.

Il n'est pas survenu, cependant, au total, de recul dans les mouvements généraux du commerce international. Certaines industries souffrent par ci par là; dans tel pays telle branche de production et dans tel autre pays telle autre branche sont restées en dehors ou en retard de la restauration qui n'avait pas tardé à se produire, mais il n'y a là rien de bien étrange et l'on retrouve des cas pareils dans tous les temps, même les plus florissants.

Si l'on veut considérer attentivement les statistiques des pays et des ports et mettre en regard les conditions économiques des nations, on est amené à déduire de l'ensemble une confiance fondée dans la prospérité des pays qui respectent les lois naturelles de la production et de la circulation. L'industrie universelle par excellence, celle des transports, tant maritimes que terrestres, a eu en 1903 une activité dépassant notablement la plus intense d'aucune des années antérieures. Il est vrai, d'autre part, que les recettes ont été en déficit, notamment pour les armements maritimes, mais on oublie souvent de tenir compte de ce que de beaux dividendes recueillis pendant les années favorables aident à résister contre les temps peu rémunérateurs.

Exportation, importation. La statistique du commerce de la Belgique en 1903 atteste l'augmentation de la prospérité. Bien que les affaires, en général, aient été moins productives, elles restent d'une vigoureuse croissance. Les importations en commerce spécial ont augmenté en valeurs de 11,6% sur 1902 et les exportations de 9,6%. L'accroissement du tonnage à l'entrée est de 7,564,498 tonnes.

Le total des importations était de fr. 2,656,369,910 en 1903, contre fr. 2,380,683,040 en 1902 et celui des exportations de fr. 2,410,338,068 en 1903 contre 1,925,490,170 en 1902.

Le trafic international du port d'Anvers seul en 1903 était de kg 8,795,720,121 pour fr. 2,011,263,951 à l'entrée et de kg 7,021,339,953 pour fr. 1,802,799,665 à la sortie.

Economie financière. L'année 1903 n'a été ni véritablement bonne, ni absolument mauvaise. La caractéristique de cette période est l'amélioration notable qui s'est produite au marché monétaire du continent, malgré la longue épreuve par laquelle a dû passer la banque d'Angleterre pour défendre son encaisse contre des retraits continuels d'or de l'Amérique du sud, de l'Egypte et des Etats-Unis.

L'année a été meilleure pour la bourse d'Anvers que pour les autres marchés, parce que les faveurs des portefeuilles ont continué à se porter vers les valeurs sud-américaines et spécialement sur les valeurs argentines qui, grâce à l'appui des marchés de Paris, Londres et Berlin, ont vu leurs cours progresser. La rénovation intense du crédit de la République Argentine est un fait qui récompense largement la place d'Anvers de la confiance inébranlable qu'elle a toujours conservée en ce pays.

Par contre, l'éternelle question d'Orient et la menace, qu'on n'a cessé d'agiter, d'une guerre entre la Russie et le Japon ont éloigné de la bourse beaucoup de capitaux restés par conséquent disponibles par simple hésitation.

Cette hésitation a été la raison pour laquelle peu de nouvelles entreprises ont été créées, peu d'émissions faites, l'appel au public a été limité à un emprunt de cent millions de la ville d'Anvers. Une autre opération d'assez grande ampleur s'est accomplie dans de bonnes conditions, c'est l'unification des dettes turques. Elle a permis de constater que la bourse d'Anvers a notablement diminué son intérêt dans ces valeurs, comparé à ce qu'il était il y a quelques années.

Les fonds d'état ont maintenu leurs cours; quant aux obligations de bonnes sociétés, elles ont été plus demandées et ont provoqué de ce fait un petit mouvement.

Les actions des tramways d'Anvers ont subi la bonne influence des recettes qui n'ont fait qu'augmenter progressivement, en raison du mouvement économique de la ville.

Pour les entreprises coloniales, l'amélioration marquée des résultats de leur exploitation n'a malheureusement pas eu l'influence qu'on était en droit d'en attendre sur les cours des diverses valeurs de ce genre.

L'action ordinaire chemin de fer du Congo est descendue à 1125, malgré une amélioration sensible des recettes. La part de fondateur est ramenée à des prix inférieurs à ceux auxquels on la recherchait lorsqu'elle ne touchait aucun dividende. La part Abir à 15,300 et l'action de la Société Anversoise du commerce au Congo à 4880 ont souffert également de l'indifférence du public; ces entreprises ont dû largement profiter de l'amélioration notable des prix du caoutchouc.

Les valeurs diverses qui, à la bourse d'Anvers, ont généralement été recherchées sont les actions Compagnie électrique Anversoise à 185, les actions Liebig à 2200 et enfin les actions Kémmerich qui, tombées à 275, se sont relevées à 345.

Au point de vue général, les établissements de crédit ont vu les cours de leurs actions cotés sensiblement plus hauts qu'en 1902. En effet, on trouve les actions de la Banque d'Anvers à 970, l'action Banque Centrale Anversoise à 410, l'action Banque de crédit commercial à 540, l'action Banque de commerce à 320. L'action Banque Nationale et la part de réserve de la Société générale ont surtout progressé à 4180 et 2895.

Chemins de fer. Le tableau ci-après montre le développement du réseau des chemins de fer belges.

La Belgique possédait en:

La Belgique possédait en:

	1835	1840	1850	1860	1870	1880	1890	1903
Etats	km 20	384	625	749	869	2662	3209	3699
Compagnies	" —	32	273	981	2028	1341	1261	837
Totaux	km 20	366	898	1730	2897	4003	4470	4586

De plus, le dernier relevé des chemins de fer vicinaux belges donne une longueur de 2240 km en exploitation et 813 concédés, dont 610 en construction.

Le mouvement des marchandises des gares réunies d'Anvers Bassins pendant l'année 1903 était le suivant:

Tonnage total: marchandises expédiées 2,276,665 t, marchandises reçues 2,369,563 t, ensemble 4,646,428 t. En 1902 le total de ce mouvement était de 4,394,164 t.

Par les gares d'Anvers Sud ce mouvement était: marchandises expédiées 666,123 t, marchandises reçues 1,865,444 t, ensemble 2,531,567 t. En 1902 le total de ce mouvement était de 2,384,564 t.

Le port d'Anvers. Les travaux d'appropriation et d'installation de l'outillage des nouveaux quais du sud, dont la dernière section (environ 450 mètres) a été remise par le gouvernement à la ville d'Anvers le 4 juin 1903, ont été poursuivis régulièrement. Le pavage est exécuté, un hangar couvrant une superficie de plus de 7½ hectares est en construction et sera bientôt achevé. 15 grues hydrauliques roulantes à demi-portique d'une force de levage de 2000 kg sont en montage, 30 autres grues du même type sont commandées. Le 24 avril 1903 l'administration communale a adjugé la construction de deux bassins à flot, moyennant la somme de fr. 7,495,700. Ces bassins fourniront une surface d'eau de 28 ha, une longueur de murs de quai de 2800 mètres, des talus accostables (avec appontement) de 250 mètres et des talus de 360 mètres pourvus de 8 jetées de 60 mètres de longueur. Les terre-pleins auront une superficie d'environ 70 ha. Les travaux commencés le 18 mai 1903 doivent être terminés le 17 mai 1907.

La construction d'une nouvelle écluse maritime mettant l'Escaut en communication avec le Bassin Lefebvre a également été commencée. Cette écluse sera à sas et aura 180 mètres de longueur et 22 mètres de largeur. Les travaux ont été adjugés moyennant la somme de fr. 6,698,770 et doivent être terminés dans 1000 jours.

Agriculture. Le tableau suivant renseigne sur le rendement comparatif des récoltes dans la province d'Anvers, par hectare, pour les trois dernières années.

Produits	1901	1902	1903
	kg	kg	kg
Froment d'hiver	2,211	2,194	1,990
Seigle	2,173	2,165	2,170
Orge d'hiver	2,511	2,634	2,311
Avoine	2,165	2,342	2,311
Sarrasin	1,625	1,628	1,592
Pois de campagne	3,100	3,000	3,200
Pommes de terre	19,900	16,250	16,931
Carottes cult. dérob.	16,382	11,031	11,733
Navets	17,970	14,393	16,194
Betteraves fourr.	40,852	44,055	33,315
Trèfle rouge	26,107	30,563	31,469
Foin de prairie	3,535	3,950	3,820
Lin (filasse)	530	630	525
Betteraves à sucre	40,000	28,000	—

Froment d'hiver. La culture a été sensiblement endommagée par les gelées de novembre et de décembre. Le froid a fortement éclairci les champs. Le temps froid et pluvieux de l'été a contrarié la végétation et surtout la maturité et la rentrée. La récolte a été médiocre.

Seigle. Malgré les circonstances climatiques défavorables, cette céréale a montré une vigueur suffisante et le rendement est considéré comme satisfaisant. La variété indigène s'est montrée bien adaptée au climat et l'on pourrait augmenter la production par la sélection.

Orge d'hiver. Cette céréale a particulièrement souffert des intempéries. Plusieurs emblavures ont dû être retournées. Les orges rentrées de bonne heure sont excellentes, mais la plus grande partie n'a pu être rentrée que dans de mauvaises conditions et la qualité en laisse à désirer. Les belles orges de brasserie se placent à de bons prix. Cette culture est encore avantageuse, la paille servant à l'alimentation du bétail et le produit quittant le sol à temps pour le semis hâtif des navets.

Avoine. Malgré le retard causé dans le semis par le temps froid et humide du mois d'avril, cette céréale s'est développée vigoureusement; par suite des pluies continues au moment de la rentrée, la production, quoique suffisante, est de mauvaise qualité.

Pois de campagne. La récolte a été rémunératrice; beaucoup de pois sont cueillis à l'état vert pour les fabriques de conserves.

Pommes de terre. La plantation a été retardée par suite du temps froid et pluvieux du printemps. Malgré la tardivité et l'irrégularité de la germination, le développement s'est bien fait, mais la maladie a quelque peu nui à la récolte. Celle-ci a été bonne dans les terres perméables et sèches, mauvaise dans les terres basses et humides. Le prix de vente élevé a rendu la culture lucrative. Les pommes de terre hâtives ont donné un bon rendement et ont été vendues à des prix rémunérateurs.

Carottes. La culture principale est sans intérêt. La culture dérobée est très répandue dans la province et prend de l'extension. La saison pluvieuse a amoindri le rendement.

Navets. Cette plante n'est cultivée qu'en culture dérobée. Le rendement a été passable, malgré la saison pluvieuse.

Betteraves. Le manque de chaleur et de lumière et l'excès d'humidité ont entravé le développement des racines. En général, la récolte est considérée comme mauvaise.

Trèfle rouge. Le rendement a été élevé dans les terres sablonneuses de la campine, où cette culture s'est beaucoup améliorée. Dans les régions plus riches le rendement est inférieur à la moyenne par suite de l'excès d'humidité.

Foin. Le rendement a été très bon et la qualité excellente. Le regain également très abondant, n'a pu être séché dans de bonnes conditions.

Lin. L'année a été mauvaise.

